



## EXPOSITION

# PIERRE SOULAGES GUETTE ENCORE L'IMPRÉVU

**Ce n'est pas tous les jours que le musée des Beaux-Arts expose un artiste vivant.**

Celui qu'il accueille à partir d'aujourd'hui est un monument. Pierre Soulages, 92 ans, est d'ailleurs présent en ville depuis la semaine dernière pour superviser l'accrochage de la trentaine d'œuvres récentes rassemblées dans l'enceinte du palais Saint-Pierre. Le peintre a quasiment pris au pied de la lettre le titre de l'exposition (« Soulages XXI<sup>e</sup> siècle ») : au mois d'août il planchait encore dans son atelier de Sète sur une des toiles montrées à Lyon. « Ce n'est pas si fréquent qu'un artiste, surtout à 92 ans, continue à travailler jusqu'au dernier moment sur une exposition ; Pierre, lui, trouve que c'est normal. Ce n'est pas fréquent non plus qu'un commissaire voie arriver une œuvre à accrocher sans l'avoir d'abord vue terminée », souligne Eric de Chassey un des deux commissaires de l'exposition. L'homme qui expose depuis plus de 60 ans et ne compte plus les rétrospectives qui lui ont été consacrées à travers le monde poursuit donc son compagnonnage avec l'abstraction et le travail sur la couleur noire (il évoque le terme « outre-noir »), sa marque de fabrique. Humblement et naturellement. « Je ne m'aperçois jamais que je me renouvelle car ce n'est pas une décision. Je peins, j'aime peindre et un jour ne ressemble pas à un autre. Quand je travaille, je suis très attentif à ce que je ne sais pas. Une toile née souvent de l'inattendu et de l'imprévu », témoigne l'artiste.

L'exposition s'ouvre par une salle plongée dans la pénombre. Un mur



© Joël Philippon

**L'artiste Pierre Soulages devant l'une de ses œuvres exposées au musée des Beaux-Arts, hier à Lyon.**

blanc sur lequel sont braqués des projecteurs, trois murs noirs dont l'un accueille quatre compositions du maître. Un accrochage en phase avec la démarche du peintre. « Mes instruments de travail, ce sont le noir et la lumière, les deux sont indissociables. La lumière se réfléchit devant la toile et le spectateur se retrouve dans l'espace de la toile qui existe dans l'instant du regard. C'est un rapport au temps nouveau et différent », analyse Pierre Soulages. Les visiteurs ont jusqu'au 28 janvier pour tenter l'expérience.

**Guillaume Beraud**

**Au 20, place des Terreaux (1<sup>er</sup>).**

**Tarifs : 8/5 euros, [www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)**

## A TOUS LES ÉTAGES

Sylvie Ramond, la directrice du musée des Beaux-Arts, a souhaité consacrer une exposition à Pierre Soulages après l'achat de trois de ses œuvres en 2011. Elles sont montrées dans les salles du XX<sup>e</sup> siècle de la collection permanente aux côtés de tableaux prêtés par des collectionneurs. Une série de sept toiles déjà exposées à Lyon lors de la Biennale d'art contemporain de 1991 est aussi visible.